



IZIO ROSENMAN

AU CAMP DE CONCENTRATION DE
BUCHENWALD ET APRÈS LA LIBÉRATION

Matériel pédagogique

MÉMORIAL DE
BUCHENWALD

Mentions légales

Conception : Joachim König, Milena Kessler

Rédaction : Milena Kessler

Avec la participation de : Maëlle Lepitre, Joachim König, David Dayan-Rosenman, Izio Rosenman

Conception graphique : Milena Kessler, Katharina Brand

Éditeur : Mémorial de Buchenwald, Weimar 2024

Photo sur la couverture : Groupe de jeunes détenus libérés du camp de concentration de Buchenwald. La photo a été prise par le photographe belge Gérard Raphaël Algoet quelques jours après la libération du camp. Izio Rosenman est le garçon au deuxième rang portant des bretelles et un foulard. © Mémorial de Buchenwald



Soutenu par la Déléguee du gouvernement fédéral pour la Culture et les Médias sur la base d'une décision du Bundestag allemand et de la Chancellerie d'État de Thuringe.

À propos de ce dossier

Le matériel pédagogique « Izio Rosenman dans le camp de concentration de Buchenwald et après la libération » a été conçu dans le cadre du projet Erasmus+ « Through the eyes of Izio Rosenman, a Buchenwald survivor – A filmed testimony by the students of Collège Flaubert ». Le collège Flaubert, le média Les Temps Qui Courent et le mémorial de Buchenwald ont participé à ce projet.

Les élèves du collège Flaubert ont réalisé [un documentaire sur Izio Rosenman](#), survivant de la Shoah. Pour cela, ils sont entrés en contact avec lui, l'ont interviewé et l'accompagné lors de sa visite de deux jours de l'ancien camp de concentration de Buchenwald. Izio Rosenman y avait été déporté en janvier 1945 à l'âge de 9 ans avec son père par les Nazis.

Le film et le matériel pédagogique permettent aux futurs visiteurs et visiteuses du mémorial de Buchenwald de découvrir en détail la biographie d'Izio Rosenman. Ils offrent un aperçu concret des horreurs de la déportation dans un camp de concentration et de la violence du régime nazi ainsi que du parcours de vie qu'Izio Rosenman a suivi après sa libération.

Le matériel est divisé en trois parties : « Izio Rosenman », « Le Petit camp et le Bloc 66 » et « Après la libération ». Il est recommandé aux groupes intéressés de traiter les trois parties pour obtenir une vision complète de la biographie d'Izio Rosenman. Le matériel pédagogique est l'outil idéal pour préparer et encadrer des visites d'une journée ou plus au mémorial de Buchenwald. Il est préférable d'utiliser la version en ligne de ce matériel afin d'accéder aux ressources complémentaires (liens vers des sites internet).

Partie 1 : Izio Rosenman

Biographie d'Izio Rosenman

1935	<ul style="list-style-type: none">- Jozef Rosenman (surnommé « Izio ») est né le 20 mai 1935 dans le <i>shtetl</i> de Dęblin en Pologne.- Izio Rosenman a deux sœurs aînées : Ida Rosenman (1930) et Hala / Hadassa Rosenman (1933). Son père, Samson Rosenman (1905), possède une scierie et sa mère, Chana Rosenman (1900), faisait partie d'une troupe de théâtre.- La famille est juive, les parents sont libéraux et ses oncles sont communistes.
1939	<ul style="list-style-type: none">- Invasion de la Pologne par l'Allemagne nazie et bombardement de la ville de Dęblin, située à côté d'un aérodrome militaire.- Les occupants allemands édictent des règlements et des lois contre la population juive. Izio Rosenman et sa famille sont également concernés.
1942	<ul style="list-style-type: none">- La famille Rosenman échappe deux fois de justesse à la déportation. Izio Rosenman est caché par un ami de la famille.- En été, la famille est déportée dans un camp de travail forcé près de Dęblin.
1944	<ul style="list-style-type: none">- Déportation au camp de travail forcé de Częstochowa. La famille est séparée.
1945	<ul style="list-style-type: none">- Janvier : le front à l'est se rapproche et les SS évacuent le camp de Częstochowa. Izio Rosenman est déporté avec son père au camp de concentration de Buchenwald, Ida Rosenman et sa mère au camp de Bergen-Belsen. Sa sœur Ida Rosenman et sa mère sont libérées en 1945 au camp de Dachau. Hadassa Rosenman échappe à la déportation dans un camp de concentration et est libérée un jour plus tard par les troupes soviétiques. Elle est ensuite placée dans un orphelinat près de Lublin. La mère d'Izio n'apprend que deux semaines après la libération qu'Hadassa est vivante.- Izio Rosenman, neuf ans à l'époque, et son père Samson Rosenman arrivent à Buchenwald le 17 ou le 18 janvier.- Quarantaine au Petit camp pour Samson Rosenman dans des conditions inhumaines, une hygiène catastrophique, manque de nourriture et la maladie.- Izio Rosenman est transféré par la résistance clandestine du camp dans le bloc 66 (« bloc des enfants »). Les chances de survie y sont meilleures.- Début avril, les SS veulent vider Buchenwald de ses prisonniers en envoyant les détenus dans d'autres camps (marches de la mort). Izio Rosenman et son père parviennent à se cacher.- Le 11 avril 1945, le camp est libéré. Samson Rosenman meurt le 22 mai à Buchenwald de la tuberculose.- Juin : Izio Rosenman voyage en train vers la France avec 426 autres enfants de Buchenwald. Le voyage et le ravitaillement sont organisés par l'Œuvre de secours aux enfants (OSE).- 6 juin : Arrivée à Thionville, puis séjour au foyer d'enfants à Écouis.- Ensuite, séjours dans différents foyers d'enfants : Ambloy, Château de Vaucelles près de Taverny et Versailles. Il y reçoit une éducation religieuse juive. Izio Rosenman garde un très bon souvenir de cette période.
1946	<ul style="list-style-type: none">- Izio Rosenman apprend que sa mère et ses sœurs sont encore en vie et qu'elles se trouvent dans un camp de personnes déplacées (<i>Displaced Person</i>) près de Landsberg am Lerch. Il rend visite à sa famille entre janvier et septembre 1946. En Allemagne, il est diagnostiqué et traité pour une infection pulmonaire après une radio de contrôle.- En septembre, Izio Rosenman retourne à Versailles. Ensuite, séjours dans les maisons d'enfants de Corbeville près d'Orsay, Fontenay-aux-Roses et Taverny. Izio Rosenman est scolarisé.
1948	<ul style="list-style-type: none">- Izio Rosenman fait sa bar-mitsvah à 13 ans, une fête juive qui célèbre le passage de l'enfance à l'âge adulte.- Sa mère et ses sœurs déménagent en France, mais Izio Rosenman retourne au foyer d'enfants près de Versailles. À cause de la situation financière précaire de la famille, il y reste jusqu'à l'âge de 18 ans.
1953	<ul style="list-style-type: none">- Izio Rosenman s'inscrit en classe de terminale dans un lycée à Paris et rejoint sa famille. En tant que réfugié, il est longtemps apatride.
	<ul style="list-style-type: none">- Études à l'École supérieure d'électricité (Supélec).- Il rédige ensuite une thèse de doctorat en physique au laboratoire du professeur Pierre Aigrain.

	- Carrière de physicien au Centre national de la recherche scientifique (CNRS). - Parallèlement, il se forme dans différents domaines : il fait des études d'anthropologie (où il apprend le birman), de sociologie et travaille plus tard comme psychanalyste pour enfants.
1968	- Retour pour la première fois dans sa ville natale, Dèblin.
1974	- Izio Rosenman se marie avec Anny Dayan, ils auront plus tard deux enfants (David né en 1977 et Gabriel né en 1981).
1989	- Fondation de « L'Association pour un judaïsme humaniste et laïque », présidé par Albert Memmi. - Visites du mémorial de Buchenwald en 1989, 1995 – lorsqu'une plaque portant le nom du père Samson Rosenman a été apposée près de sa tombe – 2019 et 2024.
1992	- Création et direction de la revue <i>Plurielles</i> , une revue culturelle et politique pour un judaïsme humaniste et laïque.
2006	- Enregistrement de son premier témoignage vidéo par la Fondation pour la Mémoire de la Shoah et l'Institut national de l'audiovisuel.

Glossaire

Cette biographie a été rédigée à partir des informations fournies par Izio Rosenman et sa famille (témoignages indiqués dans la bibliographie, discussions de l'autrice avec David Dayan-Rosenman).

- ▶ Association pour un judaïsme humaniste et laïc (AJHL)
- ▶ Displaced Persons (DP)
- ▶ Marches de la mort
- ▶ Œuvre de secours aux enfants (OSE)
- ▶ Résistance clandestine du camp
- ▶ SS
- ▶ Sthetl
- ▶ Travail forcé
- ▶ Tuberculose

Un document du camp Buchenwald

La fiche individuelle de détenu

La fiche individuelle de détenu était remplie à l'arrivée au camp de concentration par la section politique, qui faisait partie de l'administration SS. On y notait les données personnelles, les séjours dans les camps de concentration et la description physique des personnes. Tous les champs n'étaient pas remplis systématiquement. De plus, les informations notées peuvent différer des données biographiques réelles : Par exemple, certains noms ont été mal transcrits ou des adolescents se sont fait passer pour plus âgés en mentant sur leur date de naissance.

Les cartes utilisées par les SS reflètent la vision du monde raciste et antisémite des Nazis. Elles étaient destinées à un usage pratique : chaque personne était enregistrée à son arrivée et catégorisée dans des groupes prédéfinis.

Glossaire

- ▶ Numéro de détenu
- ▶ Section politique
- ▶ SS
- ▶ Triangles et catégories de détenus

Tâche 1.1

Examinez attentivement la fiche individuelle de détenu.

- Pouvez-vous trouver le numéro de détenu d'Izio Rosenman ?
- Trouvez-vous des informations sur sa famille ?
- Quelles informations ont été ajoutées ultérieurement/à la main ?
- Trouvez-vous des classifications/catégories racistes ou antisémites ?
- Quelle raison a été notée pour la déportation d'Izio Rosenman dans un camp de concentration ? Comment évaluez-vous celle-ci ?

Comparez les informations du document avec celles de la biographie :

- Quels éléments de la biographie d'Izio Rosenman étaient importants pour les SS et lesquels ne l'étaient pas ?

Supplément : Que savez-vous d'autre sur Izio Rosenman ? Complétez sa biographie avec les informations tirées du film.

1 KL: Weimar-Buchenwald 3 Jude.

2 Häftl.-Nr.: 113.138 P

Häftlings-Personal-Karte

4 Fam.-Name: Rozenman
 Vorname: (Josef) Jzio
 Geb. am: 20.5.34³⁵ in: Deblin
 Stand: ledig Kinder: am: an KL.
 Wohnort: Deblin, Kr. Pulawy am: an KL.
 Strasse: Bankstrasse 26 am: an KL.
 Religion: mos. Staatsang.: Pole
 Wohnort d. Angehörigen: Vater: am: an KL.
 Nr. 413 082 Samson R. zZ. KL. Bu.
 5 Eingewiesen am: 17.1.1945 am: an KL.
 durch: RSHA am: an KL.
 in KL.: Buchenwald
 Grund: Polit. Pole-Jude
 Verstrafen: - 8 Entlassung: am: durch KL.:
 mit Verfügung v.:

9 Strafen im Lager:
 Grund: Art: Bemerkung:
 I.T.S. FOTO
 No 006895

7 Personen-Beschreibung:
 Grösse: cm
 Gestalt:
 Gesicht:
 Augen:
 Nase:
 Mund:
 Ohren:
 Zähne:
 Haare:
 Sprache:
 Bes. Kennzeichen:
 Charakt.-Eigenschaften:
 Sicherheit b. Einsatz:
 Körperliche Verfassung:

KL. B - B 44 See. 000 4612

© ITS Digital Archive, Arolsen Archives

Aide à la traduction de la fiche individuelle de détenu

Si d'autres termes vous intéressent, vous pouvez les traduire avec l'aide d'un outil de traduction.

- 1 L'abréviation « KL » a été utilisée ici pour désigner les *Konzentrationslager* (camps de concentration).
- 2 Le matricule de détenu, le triangle de couleur rouge (détenus politiques) et la lettre P pour la nationalité (Polonais).
- 3 « Juif. »
 Cette colonne contient les informations biographiques de la personne : « Nom de famille, prénom, né le... à, statut marital, enfants, domicile, rue, religion, nationalité, lieu de résidence des proches ». Pour la religion, on utilisait l'abréviation « mos. » pour « mosaisch », un autre terme pour juif. Le lieu de séjour (KL Buchenwald) et le matricule du père d'Izio Rosenman ont également été notés sur la fiche.
- 5 « Interné le ...par... au KL..., raison, condamnation antérieure »
- 6 « Transféré » avec date et lieu (« KL »).
- 7 « Description de la personne ». Dans cette colonne, le physique du détenu était décrit. Les descriptions étaient très stéréotypées et péjoratives.
- 8 « Sortie » avec date et lieu (« KL »).
- 9 « Punitions dans les camps ». Les punitions faisaient partie du quotidien du camp, mais n'étaient que rarement inscrites sur la fiche individuelle de détenu.

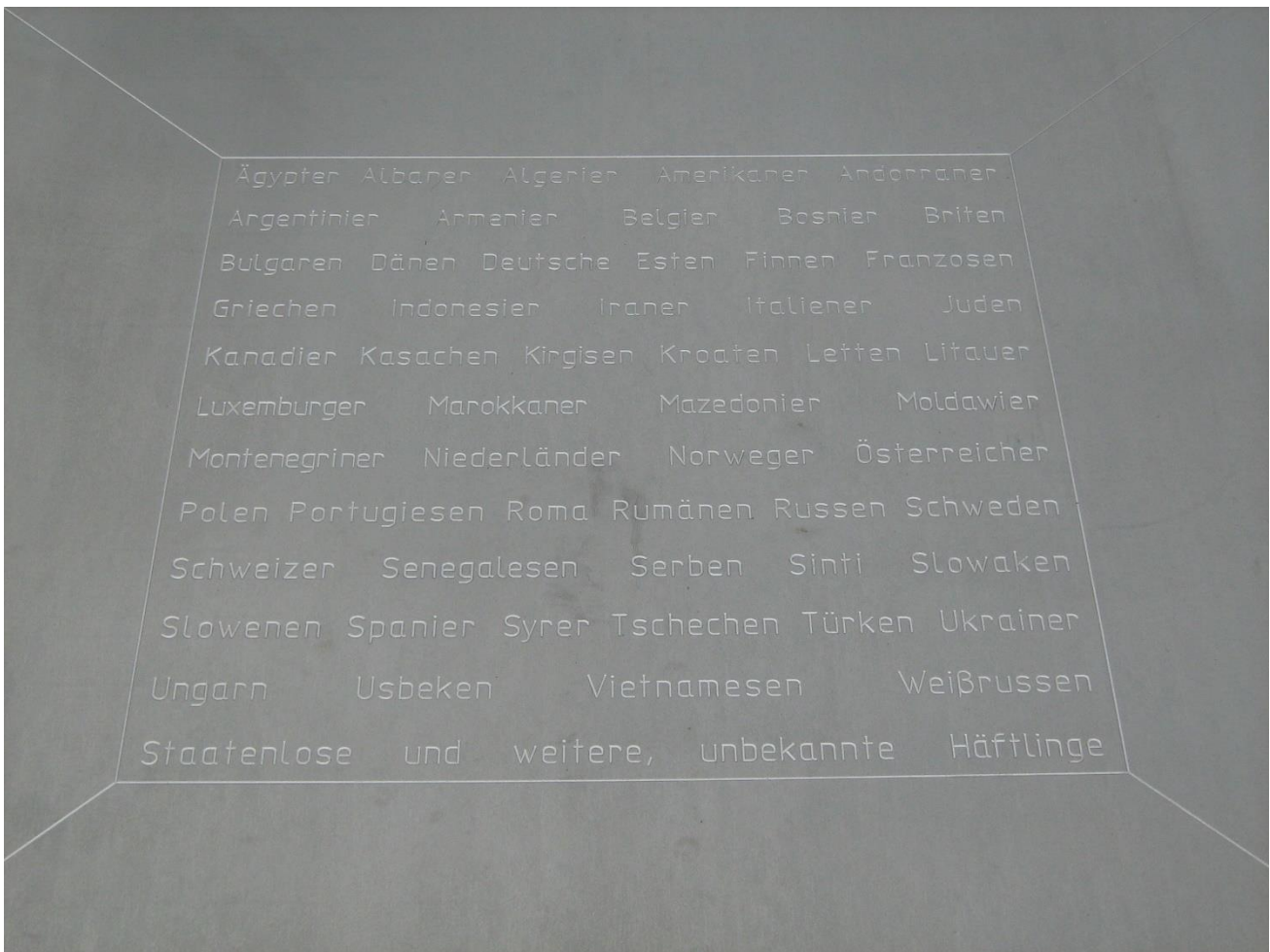
Remarque

Vous trouverez sur [le site des archives d'Arolsen](#) d'autres documents sur Izio Rosenman et sur d'autres anciens détenus.

[L'E-Guide](#) vous aidera à les comprendre.

Les crimes nazis en Europe

Mémorial dédié à l'ensemble des victimes du camp de concentration de Buchenwald avec les noms de plus de 50 nationalités et groupes prisonniers



© Brand, Katharina. Mémorial de Buchenwald

Tâche 1.2

Relisez la biographie et marquez les lieux où Izzio Rosenman a passé sa vie.

À l'aide de votre smartphone, indiquez l'emplacement de ces lieux sur la *Carte 1 L'Europe aujourd'hui*.

Regardez maintenant attentivement la *Carte 2 L'Europe vers 1942* et sa légende. Reportez les lieux de la carte 1. Remarquez-vous des différences entre les cartes ?

Qu'en pensez-vous : qu'est-ce qui fait d'Izzio Rosenman un Polonais, un Français, un « Européen » ?

Discutez la thèse suivante : « La Shoah ne fait pas seulement partie de l'histoire allemande, mais aussi de l'histoire européenne. »

Carte 1 : L'Europe aujourd'hui



Domaine public, Source: Wikimedia Commons

Carte 2 : L'Europe vers 1942



© Mémorial de la Shoah

Partie 2 : Le Petit camp et le bloc 66

Arrivée à Buchenwald

Tâche 2.1 a

Décrivez le dessin. Qu'est-ce que vous voyez ?

Comparez les personnes à la droite de l'image avec celles sur la gauche. Qu'est-ce qui a changé ?

Regardez de plus près les personnes sur la droite : Que portent-elles ? Qu'est-ce qu'elles ont sur elles ?
Quelle idée se faisaient-elles de leur lieu d'arrivée ?

Supplément : Donnez un titre approprié au dessin.



© Mémorial de Buchenwald

KAROL KONIECZNY, TRYPTYK BUCHENWALDZKI. Z CYCLU *O, BUCHENWALD*
(TRIPTYCHON DE BUCHENWALD. TIRE DU CYCLE « *O BUCHENWALD* »), 1945.
GOUACHE ET CRAYON, 20 X 29 CM

Karol Konieczny naît le 22 novembre 1919 à Cieszyn, dans l'actuelle Pologne, et fait plus tard des études d'art à Cracovie. Il est arrêté à plusieurs reprises et il est détenu à partir de 1941 dans un camp de détention dans les tourbières de l'Emsland. Il arrive à Buchenwald le 4 juillet 1944. Malgré les conditions de survie difficiles, Karol Konieczny reste actif sur le plan culturel et participe avec d'autres artistes à un projet illégal visant à documenter la réalité du camp. Les dessins sont rassemblés dans un album, dont une partie a été perdue au cours des derniers mois chaotiques de l'histoire du camp. Karol Konieczny recrée certains dessins et les emporte avec lui lors de la marche de la mort qu'il doit entreprendre le 10 avril 1945. Après la libération, il retourne en Pologne. Karol Konieczny meurt le 13 juillet 1981.

Glossaire

► Marches de la mort

Tâche 2.1 b

Que pensez-vous : Pourquoi Karol Konieczny a-t-il participé à ce projet dangereux de documentation de la réalité des camps ?

Que signifient de tels dessins pour des historien.ne.s?

Tâche 2.2

Regardez [le chapitre 16 du témoignage](#) jusqu'à la minute 3:00. Que raconte Izio Rosenman à propos de l'arrivée ? Notez les principales étapes.

Quels sont les éléments que vous reconnaissez sur le dessin ?

Que pourrait signifier chacune de ces étapes pour une personne, physiquement et psychologiquement ?

Quel but poursuivaient les SS avec cette procédure d'accueil?

Supplément : Réfléchissez : Qui êtes-vous et qu'est-ce qui vous caractérise en tant que personne ? Qu'est-ce qui fait partie de votre identité ? Citez quelques éléments qui vous sont importants.

Lien: Izio Rosenman interviewé par Catherine Bernstein le 28 avril 2006. © Grands Entretiens - Mémoires de la Shoah, FMS/INA.

Le Petit camp et le bloc 66

Buchenwald était l'un des plus grands camps de concentration nazis. Plus de 250 000 personnes, issues de toute l'Europe, ont été déportées par les Nazis à Buchenwald, dans le camp principal situé sur l'Ettersberg ou dans l'un de ses plus de 130 camps extérieurs. Le camp principal a été construit en été 1937 près de la ville de Weimar et libéré le 11 avril 1945. Les chances de survie variaient fortement en fonction de la période de détention, du motif d'emprisonnement et de la position au sein du camp. 56 000 hommes, femmes, adolescents et enfants n'ont pas survécu au camp de concentration de Buchenwald. Ils sont morts de travail forcé et de terreur ; de faim, de froid ou de maladie ; d'expérimentation médicales ou d'assassinats ciblés par injection de poison ou par fusillade ; ils sont morts de torture ou par la pendaison ; d'épuisement pendant les marches de la mort ou ont été fusillés. Particulièrement le Petit camp est devenu le lieu de la mort pour de nombreuses personnes à Buchenwald.

Avec l'avancée de la guerre, les SS ont évacué plusieurs camps proches du front vers des camps se trouvant dans les régions du *Reich* encore dominées par les Nazis. Beaucoup de déportés n'ont pas survécu aux marches de la mort ou aux déportations. Les nouveaux arrivants ont d'abord été placés dans le Petit camp. Celui-ci a été construit en 1943 en dessous du camp principal de détenus. Il servait de zone de quarantaine et était isolé du camp principal. Les personnes souvent affaiblies ou malades devaient vivre dans des baraques en bois primitives. Ils recevaient d'autant moins de nourriture puisqu'ils ne travaillaient pas. Les conditions d'hygiène étaient catastrophiques. Le Petit camp était, avec environ 8 000 personnes, déjà surpeuplé à la fin de l'année 1944, mais les SS y ont envoyé entre janvier et avril 1945 10 000 détenus supplémentaires. Le Petit camp devint ainsi au cours des derniers mois avant la libération le mouvoir de Buchenwald. Et c'est précisément à cet endroit qu'Izio Rosenman et son père ont été déportés en janvier 1945.

« [L]à c'est vraiment le cauchemar pour moi. C'est le cauchemar absolu par rapport à ce qui allait suivre. C'est l'horreur absolue. [...] On était en plein hiver, un hiver absolument terrible, c'est très continental et cet hiver-là était extrêmement froid. Et on est entassés, morts et

vivants. Tous les matins [...] devant le Block, y a un tas de cadavres décharnés [...]. Je n'ai pas souvenir d'un seul matin où y ait pas eu ça, on est littéralement à l'intérieur de la mort. »

Izio Rosenman sur le Petit camp

Extrait de Izio Rosenman interviewé par Catherine Bernstein le 28 avril 2006. © Grands Entretiens - Mémoires de la Shoah, FMS/INA.



© Mémorial de Buchenwald

GEORGES ANGELI, LA « QUARANTAINE » AU PETIT CAMP.

Détenus devant les latrines du Petit camp.

La photo, prise en 1944 par le détenu français Georges Angéli et est l'une des rares photos prises clandestinement au camp de concentration de Buchenwald.

Mais pour Izio Rosenman, il y a eu une planche de salut : le bloc 66. Ce bloc du Petit camp a été créé par la résistance clandestine du camp et était dirigé par le communiste tchèque Antonín Kalina. Les détenus politiques ont essayé de protéger les enfants et les adolescents. En 1943, ils ont créé un premier bloc des enfants (bloc 8). Les enfants et les adolescents y recevaient des rations alimentaires plus élevées et étaient protégés des travaux forcés ainsi que de la violence extrême. Avec les convois d'évacuation venus de l'Est, davantage de mineurs arrivèrent au Petit camp. Pour augmenter leurs chances de survie, des détenus politiques et juifs aménagèrent en janvier 1945 le bloc des enfants 66. Là aussi, la résistance clandestine s'est efforcée d'améliorer les conditions de vie.

« Et là, c'est complètement différent parce qu'on mange beaucoup mieux, dans mon souvenir, on est nourri beaucoup mieux. Et il y a des enfants de mon âge ou plus âgés, un peu puisque j'étais parmi les trois, quatre les plus jeunes, [...] c'est mieux organisé, je crois que l'organisation de résistance intérieure du camp prend soin de nous d'une certaine façon. »

Izio Rosenman sur le bloc 66

Extrait de Izio Rosenman interviewé par Catherine Bernstein le 28 avril 2006. © Grands Entretiens - Mémoires de la Shoah, FMS/INA.

Début avril 1945, il y avait environ 900 enfants dans le bloc 66. Beaucoup d'entre eux ont subi les marches de la mort. Au total, au moins 1 600 enfants et adolescents ont péri à Buchenwald. 904 mineurs ont vécu la libération du camp le 11 avril 1945.

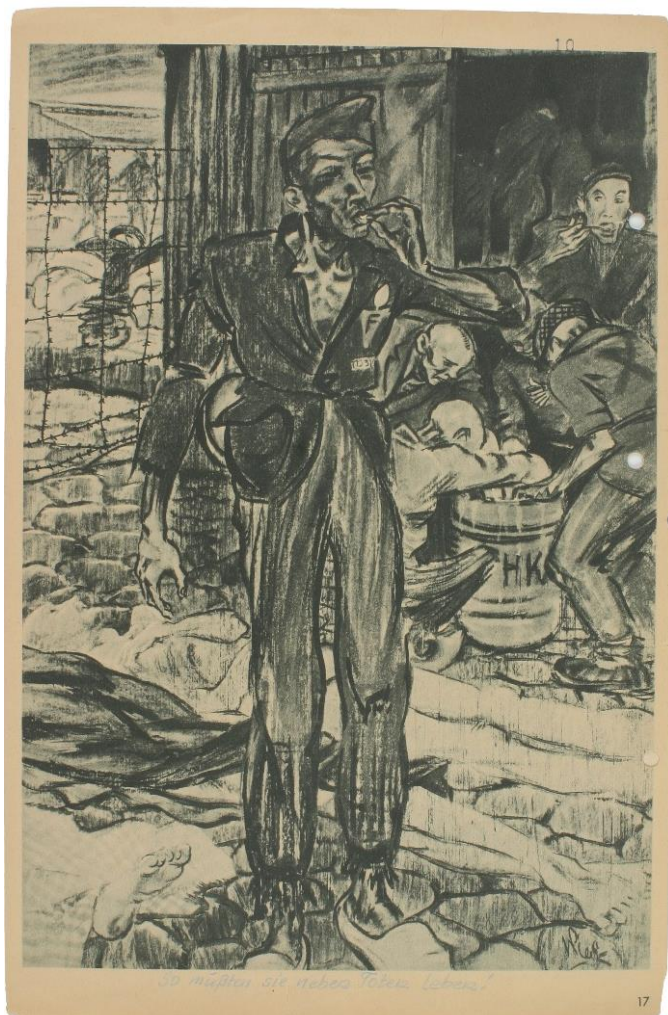
Glossaire

- ▶ Marches de la mort
- ▶ Résistance clandestine du camp

Remarque

L'exposition en ligne « [Children and Teenagers in the Concentration Camps](#) » vous permet d'en savoir plus sur les enfants et les adolescents dans les camps de concentration de Buchenwald et de Mittelbau-Dora.

Izio Rosenman à Buchenwald



© Mémorial de Buchenwald

HENRI PIECK, *ZOO LEEFDEN ZIJ NAAST DOODEN*,
(AINSI DEVAIENT-ILS VIVRE A COTE DES MORTS)
BUCHENWALD 1944

DESSIN AU FUSAIN, 21 X 31 CM, BUCHENWALD.
REPRODUCTIONS D'APRES SES DESSINS DU CAMP DE
CONCENTRATION, BERLIN/POTSDAM 1949.

Henri Pieck naît le 19 avril 1895 aux Pays-Bas. Il est arrêté en juin 1941 en raison de ses activités communistes et est envoyé à Buchenwald en 1942. Là, il est actif dans la résistance clandestine du camp et réalise secrètement des dessins pour documenter le quotidien du camp. Ceux-ci seront publiés après la libération. Henri Pieck meurt le 12 janvier 1972 à La Haye.

Tâche 2.3

Décrivez le dessin : Que voyez-vous ? À quoi ressemblent les personnages ? Comment sont leurs vêtements ? Que font les personnes ?

Que révèle ce dessin sur la situation dans le Petit camp ?

Pourquoi pensez-vous qu'il était important pour Pieck de dessiner cette scène de la vie du camp ?

Izio Rosenman sur le quotidien du camp :

« Et ça aussi je crois que ça fait vraiment partie de ce qu'on appelle l'expérience concentrationnaire. Il n'y a ni début ni fin, on ne sait pas quand ça va se terminer, on ne pense pas qu'on sera vivant, ça n'a pas de sens même de se poser la question. Le rythme, c'est les appels, c'est le... dormir, se lever. »

« Et ça, ça veut dire que les Allemands, l'inhumanité profonde du camp, je pense aussi, à part la présence de la mort, c'est de réduire les gens à l'état d'individus. Y a plus de solidarité. Ceux qui sont s'en sortis, c'est qu'ils ont trouvé certaines solidarités. Quand quelqu'un était malade et s'il avait un bon ami qui lui donnait un quart de morceau de pain ou un peu plus de soupe, ça pouvait tout à fait le sauver. »

Extrait de Izio Rosenman interviewé par Catherine Bernstein le 28 avril 2006. © Grands Entretiens - Mémoires de la Shoah, FMS/INA.

Tâche 2.4

Comment Izio Rosenman décrit-il le quotidien du camp ? Quels éléments cite-t-il ?

À partir des informations obtenues jusqu'à présent et des citations : Décrivez ce qui rendait la survie difficile. Qu'est-ce qui rendait possible et facilitait la survie dans le camp ?

Pensez aux détenus qui ont aidé aux enfants et aux jeunes : Quels pourraient être leurs motifs ?

Tâche 2.5

Lisez les citations d'Izio Rosenman ci-dessous concernant certains lieux du camp de concentration de Buchenwald.

Trouvez et marquez les lieux mentionnés par Izio Rosenman sur le plan du mémorial.

Supplément : Visitez maintenant le site à l'aide du plan que vous avez annoté et photographiez ces lieux. À quoi ressemble l'endroit aujourd'hui ? Que peut-on encore voir des lieux décrits ? Quelles informations trouvez-vous sur place et dans l'application ?

Remarque : L'application *Buchenwald* vous permet d'obtenir des informations supplémentaires pour la visite sur place. Téléchargement dans [Google Play Store](#) ou dans [l'App Store d'Apple](#).

Izio Rosenman sur certains lieux du camp de concentration de Buchenwald :

Bâtiment de la désinfection : « Je me souviens, quand on est arrivé à Buchenwald, mon père avait amené avec lui [...] une montre Cyma. [...] Et je me souviens, quand nous sommes arrivés à Buchenwald, comme on faisait la queue avant qu'on nous badigeonne, qu'on nous coupe les cheveux, qu'on nous fasse prendre un bain désinfectant. Il était arrivé, il avait enterré cette montre dehors, devant moi. Il a dit <On ne sait jamais, peut-être que ça nous servira.> »

Bâtiment de la désinfection et bâtiment des effets : « Puis y avait une sorte de baraque, on nous fait rentrer, on nous rase la tête, [...]. Et après si je me souviens bien, je crois me rappeler qu'on nous barbouille un peu la tête avec du désinfectant, il me semble me rappeler ça. Et puis après on nous inscrit, ça je ne me souviens plus précisément. Et on nous donne des vêtements [...]. »

Petit camp : « Et là donc, on nous met, mon père et moi, dans le Petit camp qu'on appelle en fait... dans le camp de quarantaine, si vous voulez. [...] C'était, peut-être on devait être dans le bloc 59, peut-être si j'ai... 53 ou 59 je ne me souviens plus, si je vois un plan, je m'en souviendrai. »

Bloc 66 : « Et là, on me transfère moi vers le Petit camp, pas le camp de quarantaine mais le camp où on me transfère vers le block des enfants, le block 66. »

Casernes SS : « [Après la libération] Et nous avons été transportés dans les anciennes résidences en dur des maisons [...], des maisons des SS qui étaient le logement, les casernes disons des SS. »

Place devant les casernes SS : « [J]e ne sais plus pourquoi, ça me revient cette scène, quand j'ai appris la mort de mon père, il y a une sorte de très grande place entre, devant ces blocks puisque c'était des casernes, devant les casernes allemandes. Je suis revenu et je me suis assis sur cette place en pleurant parce que vraiment, et puis j'avais le sentiment j'étais seul au monde. »

Monument d'exhortation : « [L]es tombes où des détenus étaient morts de maladie après la libération, [...] Il y a une tombe collective, plusieurs [morts] regroupés, je crois que c'est des urnes, je n'ai pas ouvert. Et il y a des plaques où les noms de chacun est marqué avec la date de décès et la nationalité. Et il y en a une, j'ai photographié, où c'est marqué <Samson Rozenman, Juif polonais.> »

Extrait de Izio Rosenman interviewé par Catherine Bernstein le 28 avril 2006. © Grands Entretiens - Mémoires de la Shoah, FMS/INA.

Remarque sur le monument d'exhortation

Ce lieu se situe à l'écart de l'emplacement du camp. Vous pouvez le laisser de côté pour la mission photo. Vous aurez peut-être le temps de le visiter pendant le reste du workshop.

Plan du mémorial de Buchenwald



- | | | |
|--|---|---|
| 1 Porte du camp / prison | 11 Block 50. Institut d'hygiène de la Waffen SS | 23 Écuries (lieu d'exécution des prisonniers de guerre soviétiques). Plaque commémorative |
| 2 Place d'appel, monument commémoratif | 12 Block 22. Monument commémoratif juif | 24 Armurerie, fanfare des SS, station de transformateurs |
| 3 Plaque commémorative pour le camp spécial 1939-1940 | 13 Petit camp. Monument | 25 Casernes des troupes SS, lieu à la mémoire de Dietrich Bonhoeffer, Friedrich von Rabenau et Ludwig Gehre |
| 4 Crématoire | 14 Infirmerie des détenus | 26 Carrière |
| 5 Plaque commémorative pour les femmes du camp de Buchenwald | 15 Baraque en bois (1945 ; remise en place en 1994) | 27 Tombe aux cendres 1944-1945 |
| 6 Block 17. Plaque commémorative pour les soldats des armées alliées | 16 Block 46. Station de recherche sur le typhus exanthématique | 28 Fauconnerie des SS |
| 7 « Chêne de Goethe » | 17 Plaque commémorative pour les prisonniers de guerre soviétiques | 29 Lotissement du commandement SS |
| 8 Block 45. Plaque commémorative pour les prisonniers bulgares, les objecteurs de conscience et les déserteurs de la Wehrmacht, les Témoins de Jéhovah, les « détenus au triangle rose » | 18 Block 14. Monument pour les Sintis et les Roms | 30 Baraque d'isolation (pour détenus illustres), Mémorial Rudolf Breitscheid |
| 9 Bâtiment des effets, des vêtements et des outils | 19 Plaque commémorative pour le camp spécial pogrome de novembre 1938 | 31 Casernes SS |
| 10 Bâtiment de la désinfection | 20 Cantine des détenus | 32 Gare de Buchenwald |
| | 21 « Chemin Caracho » | 33 Usines d'armement |
| | 22 Jardin zoologique des SS | 34 Deutsche Ausrüstungswerke (DAW) |
| | | 35 Champ funéraire du camp spécial n° 2, 1945-1950 |

Les enfants et la Shoah – Une interprétation

Tâche supplémentaire

Que pensez-vous : Était-il plus facile pour les enfants que pour les adultes de surmonter le traumatisme de la Shoah ? Rassemblez les arguments pour et contre.

Regardez maintenant [le chapitre 11 du témoignage](#) d'Izio Rosenman et répondez aux questions suivantes :

- Qu'est-ce qui fait qu'il est particulièrement difficile pour les enfants – par rapport aux adultes – d'être témoins d'une telle violence ? Quelles sont les raisons évoquées par Izio Rosenman dans son témoignage ?
- Quelle erreur de réflexion les adultes commettent-ils selon Izio Rosenman ?

Comparez les arguments d'Izio Rosenman avec les vôtres. Y a-t-il des points auxquels vous n'avez pas pensé ?

N'oubliez pas qu'Izio Rosenman parle de son expérience personnelle. Il s'agit de l'expérience très spécifique de la violence en tant qu'enfant pendant la Shoah, qui s'est déroulée et a été vécue de manière très individuelle. Il s'agit de son interprétation en tant que psychanalyste de sa situation personnelle. Cela ne signifie pas que cette interprétation doive être transposée à d'autres situations de violence subies par des enfants.

Lien : Izio Rosenman interviewé par Catherine Bernstein le 28 avril 2006. © Grands Entretiens - Mémoires de la Shoah, FMS/INA.

Partie 3 : Après la libération

« Buchenwald était libéré, de l'extérieur et de l'intérieur. »

Traduction d'une citation de l'historien Dr. Michael Löffelsender

Dans : Löffelsender, Michael. *Das KZ Buchenwald 1937 bis 1945*. Erfurt : Landeszentrale für Politische Bildung, 2020, p. 115.

Le 11 avril 1945, la division blindée de la IIIe armée américaine s'est approchée du camp de concentration de Buchenwald. La SS a ordonné à tous ces membres de quitter le camp. La résistance clandestine du camp s'est alors mobilisée et a distribué à ses membres des armes obtenues secrètement. Les membres de la SS-Kommandantur ont pris la fuite. Après de violents combats, les chars américains ont pénétré la zone SS et ont mis les SS en fuite. Des détenus de la résistance clandestine du camp ont occupé la porte du camp, et maîtrisé les derniers SS présents, prenant ainsi le contrôle du camp. Le camp de concentration de Buchenwald était libéré. À partir du 13 avril, les Américains ont pris en charge les malades et se sont occupés de l'approvisionnement du camp. Malgré cela, des centaines de personnes ne survécurent pas aux premières semaines suivant la libération. Ils sont morts des suites de leur détention dans le camp de concentration, tout comme le père d'Izio Rosenman. Choqués par l'ampleur des crimes, les soldats américains ont documenté les conditions dans le camp de concentration en prenant des photos, en rassemblant des preuves pour des procès ultérieurs contre les coupables et en ouvrant le camp à la presse et aux délégations internationales. Ils ont également obligé 1000 citoyens de Weimar à visiter le camp pour voir de leurs propres yeux les atrocités commises par les Nazis. Le 19 avril, les anciens détenus ont organisé une première cérémonie à la mémoire des décédés. Dans le « Serment de Buchenwald », ils ont fait le vœu de construire un monde plus pacifique et plus libre. De nombreux survivants sont restés longtemps dans le camp de personnes déplacées de Buchenwald, car ils ne savaient pas vraiment où aller. Beaucoup d'enfants et adolescents de Buchenwald ont été répartis dans des foyers pour enfants dans toute l'Europe, afin qu'ils puissent se remettre physiquement et psychologiquement de l'expérience concentrationnaire. Izio Rosenman avait à peine 10 ans à la libération. Il a ensuite passé plusieurs années de sa vie dans différents foyers d'enfants en France. Il n'a appris qu'en novembre 1945 que sa mère et ses sœurs avaient survécu à la Shoah.

Glossaire

- ▶ Displaced Persons (DP)
- ▶ Œuvre de secours aux enfants (OSE)
- ▶ Résistance clandestine du camp




Izio Rosenman après la libération

Tâche 3.1

Répartissez-vous au sein de votre groupe les images suivantes et répondez aux questions :

- Regardez attentivement votre photo. Qu'est-ce qui est représenté dessus ?
- Lisez ensuite la description et faites le lien entre la photo et la biographie d'Izio Rosenman.
- Adoptez le point de vue du/de la photographe : Que voulait-il/elle montrer avec cette photo ?
- Essayez maintenant de vous mettre à la place des personnes sur les photos : Quelle expression ont-elles ? Comment pensez-vous qu'elles se sentent ? Quelles sont leurs préoccupations et quels sont leurs espoirs ?

Echangez ensuite avec votre groupe sur les réponses trouvées.

Photo	Description
	<p data-bbox="919 376 1038 405">Avril 1945</p> <p data-bbox="919 412 1477 510">Photo du Petit camp libéré, prise par un soldat américain inconnu. On y voit notamment le bloc 66.</p> <p data-bbox="1010 539 1477 566">Domaine public, archives d'origine : Arolsen Archives</p>
	<p data-bbox="919 898 1038 927">Avril 1945</p> <p data-bbox="919 934 1477 1173">Groupe de jeunes détenus libérés du camp de concentration de Buchenwald. La photo a été prise par le photographe belge Gérard Raphaël Algoet quelques jours après la libération du camp. Izio Rosenman est le garçon au deuxième rang portant des bretelles et un foulard.</p> <p data-bbox="1225 1202 1477 1229">© Mémorial de Buchenwald</p>
	<p data-bbox="919 1471 1086 1500">Vers juin 1945</p> <p data-bbox="919 1507 1477 1711">Sur la photo, on peut voir entre autres Izio Rosenman (en bas à gauche), David Perlmutter et Yisrael Meir (Lulek) Lau – appelés « les trois benjamins » par Izio Rosenman. La photo a été prise au foyer d'enfants d'Écouis.</p> <p data-bbox="1058 1740 1477 1794">© United States Holocaust Memorial Museum, courtesy of Robert Waisman</p>

Photo

Description



1945

La photo a été prise au foyer d'enfants d'Ambloy. Izio Rosenman est sur la photo au premier rang, le deuxième à partir de la gauche, en blanc avec un béret.

Izio Rosenman à propos de cette photo : « Alors, celle-ci est une photo qui représente une sorte de photo de famille si on peut dire, c'est la grande famille des enfants de Buchenwald. »

© Mémorial de Buchenwald

Citation tirée de Izio Rosenman interviewé par Catherine Bernstein le 28 avril 2006. © Grands Entretiens - Mémoires de la Shoah, FMS/INA.



Vers 1945-1947

Cette photo a probablement été prise au foyer d'enfants d'Ambloy ou de Taverny. Izio Rosenman est assis à l'avant, sur les genoux d'une employée du foyer. Il se souvient avec beaucoup de plaisir du personnel des maisons d'enfants : « Elles étaient toutes des mères substitutives pour moi. »

© United States Holocaust Memorial Museum, courtesy of Claude & Judith Feist Hemmendinger

Citation tirée de Izio Rosenman interviewé par Catherine Bernstein le 28 avril 2006. © Grands Entretiens - Mémoires de la Shoah, FMS/INA.



Vers juin 1945

Cette photo a été prise au foyer d'enfants d'Écouis et montre les trois amis Yisrael Meir (Lulek) Lau, Izio Rosenman et David Perlmutter (de droite à gauche).

© United States Holocaust Memorial Museum, courtesy of Robert Waisman

Survivants et visites de mémoriaux

Tâche supplémentaire

Consultez [la liste des chapitres](#) du témoignage d'Izio Rosenman et choisissez celui que vous souhaitez regarder.

Discutez ensuite des points suivants :

- Quelle est la différence entre un tel témoignage vidéo et un texte de vos livres d'histoire à l'école ?
- Avez-vous déjà rencontré un.e survivant.e ou vu un témoignage vidéo avant votre visite au mémorial. Si oui, de quoi vous souvenez-vous ?
- Quel travail les témoins peuvent-ils accomplir ? Pourquoi est-il important que les témoins racontent de leur expérience ?
- Pour quelles raisons les témoins n'aiment-ils peut-être pas parler de leurs expériences ?

Si l'opinion personnelle d'Izio Rosenman à l'égard des témoins et des témoignages de la Shoah vous intéresse, vous pouvez regarder le [chapitre 37](#) (à partir de la minute 1:55).

Maintenant, pensez à votre visite au mémorial :

- Qu'est-ce qui distingue la visite d'un mémorial ou d'un lieu de mémoire d'une leçon d'histoire « normale » ?
- Rassemblez des arguments : Pourquoi visiter un lieu de mémoire ?

Lien : Izio Rosenman interviewé par Catherine Bernstein le 28 avril 2006. © Grands Entretiens - Mémoires de la Shoah, FMS/INA.

Glossaire

► Shoah

Izio Rosenman lors de la cérémonie de remise du titre de citoyen d'honneur de la ville de Weimar, 5 avril 2024.



© König, Joachim. Mémorial de Buchenwald

Glossaire

Association pour un judaïsme humaniste et laïque (AJHL)

L'association a été fondée en octobre 1989 et s'engage pour un judaïsme laïque et tolérant. L'AJHL considère l'identité juive dans sa dimension historique, politique, culturelle et religieuse. Elle est active sur le plan journalistique et organise régulièrement des activités telles que des débats et des conférences.

Displaced Persons (DP)

Des millions de personnes en Europe ont perdu leur foyer à cause de la guerre et de la déportation, du déplacement et de l'expulsion. Travailleurs et travailleuses forcés, détenu.e.s des camps de concentration, prisonniers de guerre : à la fin de la Seconde Guerre mondiale, nombre d'entre eux se trouvaient sur le territoire des futures puissances d'occupation. Les Alliés, qui les nommaient « Displaced Person » (personnes déplacées), ont créé des camps pour les prendre en charge, organiser leur rapatriement ou leur trouver un nouveau foyer. Pour des raisons logistiques, d'anciens camps de travail forcé et de concentration ont été utilisés à cet effet.

Numéro de détenu

À son arrivée dans un camp de concentration, chaque détenu recevait un numéro. Celui-ci remplaçait le nom et constituait un élément central de la déshumanisation des détenus. Au camp de concentration d'Auschwitz, le numéro de détenu était tatoué sur l'avant-bras. Si un détenu était déporté dans un autre camp, mourait ou était libéré, le numéro était réutilisé dans certains camps et attribué à un nouveau détenu.

Résistance clandestine du camp

Les SS ne toléraient dans les camps de concentration aucun acte de solidarité ou de résistance, ce qui n'a pas empêché les personnes de même origine, opinion politique ou religion de s'entraider. La prédominance des communistes allemands dans l'administration des détenus du camp de concentration de Buchenwald a permis, à partir de 1943, la mise en place d'une organisation de résistance de plus en plus grande et internationale. Elle se procurait des informations, tentait de protéger ses membres de la violence et de la faim, aménageait des blocs pour les plus jeunes et se préparait à la libération du camp.

Œuvre de secours aux enfants (OSE)

L'organisation a été fondée en Russie en 1912 pour protéger et aider les enfants juifs victimes de la pauvreté. Pendant la Seconde Guerre mondiale, l'OSE a sauvé en France de nombreux enfants juifs de la persécution et de la déportation. Après la guerre, l'OSE a pris en charge les soins et de l'hébergement des enfants juifs ayant survécu aux camps de concentration.

Section politique

La section politique (*Politische Abteilung*) était la branche de la police secrète d'État (*Gestapo*) dans le camp et faisait partie de l'état-major du commandant. Elle s'occupait de l'enregistrement des nouveaux détenus et gérait les dossiers de l'ensemble des prisonniers. La Gestapo utilisait également les locaux de la section politique pour interroger et torturer certains détenus.

Shoah

« Shoah » est un mot hébreu qui signifie « catastrophe » et désigne le génocide des Juifs et des Juives entre 1933 et 1945. Le terme englobe la privation progressive des droits des Juifs d'Europe depuis 1933, leur expropriation, leur déportation, leur ghettoïsation, jusqu'au meurtre systématique par fusillade ou asphyxie par gaz. Le mot « Holocauste » est également parfois utilisé pour désigner le génocide.

Shtetl

Le mot yiddish *shtetl* (= « petite ville ») désignait des petites villes ou localités d'Europe de l'Est dans lesquelles une grande partie de la population était de confession juive.

SS

La SS (*Schutzstaffel*) était une formation spéciale du NSDAP. Pour assurer la garde des camps de concentration, une formation paramilitaire armée, portant à partir de 1936 le nom de *SS-Totenkopfverband*, a été créée au sein de la SS. Dans ce milieu où se mélangeaient l'idée d'une supériorité raciale aux valeurs soldatesques que sont la camaraderie et la virilité, des qualités telles que la dureté, la brutalité et la disposition à la violence avaient une connotation positive ou étaient même récompensées. Se percevant comme l'élite du peuple allemand, les SS s'arrogeait le droit de violenter et maltraiter ceux qu'ils considéraient comme des êtres inférieurs, notamment les détenus des camps de concentration. Avant le début de la guerre, la plupart des SS (recrutés sur la base du volontariat) avaient une vingtaine d'années au moment de leur engagement. Ce qui les attendait, c'était un entraînement dur, des routines militaires, une vie de caserne terne, un endoctrinement idéologique et une éducation à la haine et à la violence extrême.

Marches de la mort

Les camps et les lieux de détention qui se trouvaient à proximité du front étaient évacués par les SS. Les détenus étaient évacués par train ou forcés de marcher en direction d'autres camps, sans vêtements ni nourriture suffisante, sous la surveillance des SS. Des milliers de détenus sont morts en route ou ont été assassinés de manière ciblée. C'est pourquoi ces transports d'évacuation et ces marches à pied sont aujourd'hui appelés « marches de la mort ».

Travail forcé

Lorsqu'une personne est contrainte de travailler sous la menace de sanctions, contre sa volonté et par la force, il s'agit de travail forcé. Le travail forcé a fait partie du quotidien des camps de concentration dès 1933. Pendant les années de guerre, il s'agissait d'exploiter au maximum la force de travail des détenus au profit de l'industrie d'armement allemande. Seuls ceux qui pouvaient travailler avaient le droit de vivre ; mais de nombreux travaux conduisaient à l'épuisement ou à la mort. Le travail forcé, qui conduisait souvent à la mort, était par conséquent également appelé « extermination par le travail ». Des camps spécifiques ont été créés pour les travailleurs et travailleuses forcés civils : Les *Zivilarbeitslager* ou *Zwangsarbeitslager*.

Triangles et catégories de détenus

« Juifs », « Asociaux », « Tsiganes », « Criminels », « Bibelforscher (témoins de Jéhovah) », « Homosexuels », « Prisonniers politiques » et « Émigrés » étaient des catégories définies par les Nazis pour exclure idéologiquement les personnes qui, selon eux, n'avaient pas leur place dans la communauté nationale. Lorsqu'une personne était envoyée dans un camp de concentration, cela pouvait être pour des raisons prétendument raciales, sociales, politiques, religieuses ou d'orientation sexuelle. À l'arrivée dans le camp, elle se voyait remettre par la section politique un « Winkel », morceau de tissu triangulaire d'une certaine couleur qu'elle devait porter sur ses vêtements de manière visible. Chaque groupe de prisonniers avait sa propre couleur. Les détenus d'origine juive recevaient un deuxième triangle de couleur jaune, qui devait être cousu sur le vêtement de manière à ce que les deux triangles forment une étoile de David. L'attribution d'une catégorie de persécution par les SS et le marquage par le triangle déterminait la place que le détenu occupait dans le camp et ses conditions de vie.

Tuberculose

La tuberculose est une maladie infectieuse d'origine bactérienne. Elle contamine dans la plupart des cas les poumons et se transmet par la toux. En raison des mauvaises conditions d'internement, de nombreux détenus des camps de concentration ont contracté la tuberculose. En l'absence de traitement antibiotique la maladie est généralement mortelle.

Bibliographie

Littérature consultée et complémentaire :

Knigge, Volkhard. *Buchenwald. Ostracisme et violence de 1937 à 1945. Catalogue de l'exposition permanente du mémorial de Buchenwald*. Göttingen : Wallstein 2018.

Löffelsender, Michael. *Das KZ Buchenwald 1937 bis 1945*. Erfurt : Landeszentrale für Politische Bildung, 2020.

Fondation des mémoriaux de Buchenwald et Mittelbau-Dora. *Henri Pieck*. Dans: *Site web de la fondation des mémoriaux de Buchenwald et Mittelbau-Dora* [en ligne]. Disponible sur: < <https://www.buchenwald.de/geschichte/biografien/ltg-ausstellung/henri-pieck> > (consulté le 19 mars 2024).

Fondation des mémoriaux de Buchenwald et Mittelbau-Dora. *Karol Konieczny – « Porträt des Kollegen Zbigniew Jędrzejewski, gestorben am Tage der Zeichnung »*. Dans : *Site web de la fondation des mémoriaux de Buchenwald et Mittelbau-Dora* [en ligne]. Disponible sur: < <https://www.buchenwald.de/geschichte/themen/ausgewaehlte-kunstwerke/karol-konieczny> > (consulté le 10 mars 2024).

Témoignages et citations :

Mémorial de la Shoah. *Cycle Témoignage : Izio Rosenman en conversation avec Régine Waintrater*. Dans : YouTube [en ligne]. Mis en ligne le 21 janvier 2021. Disponible sur : < <https://www.youtube.com/watch?v=-40vdHBRGEs> > (consulté le 10 mars 2024).

Grands entretiens : Mémoire de la Shoah. *Izio Rosenman interviewé par Catherine Bernstein le 28 avril 2006*. Dans : INA [en ligne]. Disponible sur : < <https://entretiens.ina.fr/memoires-de-la-shoah/Rosenman/izio-rosenman> > (consulté le 3 mars 2024).

Liste des images (par ordre d'apparition) :

Algoet, Gérard Raphaël. *Porträt einer Gruppe befreiter jugendlicher Häftlinge*, photographie, Buchenwald, 1945. Dans : Photothèque du mémorial de Buchenwald [en ligne], 016.038. Disponible sur : < <https://fotoarchiv.buchenwald.de/detail/5225> > (consulté le 10 mars 2024).

Carte personnelle du détenu Izio Rosenman. Dans : Archives d'Arolsen/ITS Digital Archive [en ligne], 01010503 001.430.261. Disponible sur : < <https://collections.arolsen-archives.org/de/document/6970161> > (consulté le 10 mars 2024).

Brand, Katharina. Mémorial dédié à l'ensemble des victimes du camp de concentration de Buchenwald sur la place d'appel, photographie, Buchenwald, 2009.

Wikimedia Commons. *Europe blank map with Kosovo* [en ligne], 24 janvier 2023. Disponible sur : < https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Europe_blank_map_with_Kosovo.png > (consulté le 16 mars 2024).

Mémorial de la Shoah. *L'Europe en 1942* [en ligne]. Disponible sur : < https://www.memorialdelashoah.org/wp-content/uploads/2016/05/europe_1942.pdf > (consulté le 18 mars 2024).

Konieczny, Karol. *Tryptyk Buchenwaldzki. Z Cyclu O Buchenwald, oeuvre d'art, Buchenwald, 1945*. Dans : Knigge, Volkhard. *Ostracisme et violence de 1937 à 1945. Catalogue de l'exposition permanente du mémorial de Buchenwald*. Göttingen : Wallstein, 2018, p. 104.

Angéli, Georges. *La « quarantaine au Petit camp »*, photographie, Buchenwald, 1944. Dans : Photothèque du mémorial de Buchenwald [en ligne], 007-01.006. Disponible sur : < <https://fotoarchiv.buchenwald.de/detail/6> > (consulté le 10 mars 2024).

Pieck, Henri. *Zoo leefden zij naast dooden*, oeuvre d'art (reproduction), Buchenwald, 1944. Dans : Knigge, Volkhard. *Ostracisme et violence de 1937 à 1945. Catalogue de l'exposition permanente du mémorial de Buchenwald*. Göttingen : Wallstein, 2018, p. 84.

Mémorial de Buchenwald. *Plan du mémorial de Buchenwald*.

Befreite Häftlinge im Kleinen Lager des Konzentrationslagers Buchenwald, photographie, Buchenwald 1945. Dans : Photothèque du mémorial de Buchenwald [en ligne], 325.009. Disponible sur : < <https://fotoarchiv.buchenwald.de/detail/6523> > (consulté le 10 mars 2024).

Algoet, Gérard Raphaël. *Porträt einer Gruppe befreiter jugendlicher Häftlinge*, photographie, Buchenwald 1945. Dans : Photothèque du mémorial de Buchenwald [en ligne], 016.038. Disponible sur : < <https://fotoarchiv.buchenwald.de/detail/5225> >, (consulté le 10 mars 2024).

Jewish DP youth who were members of the Buchenwald children's transport are gathered outside the OSE children's home in Ecois, photographie, Ecois, 1945. Dans : Archives de l'United States Holocaust Memorial Museum (courtesy of Waisman Robert) [en ligne], 27333. Disponible sur : < <https://collections.ushmm.org/search/catalog/pa1089076> > (consulté le 10 mars 2024).

Gruppenfoto befreiter Kinder und Jugendlicher aus dem Konzentrationslager Buchenwald in einem Kinderheim in Ambloy, photographie, Ambloy, 1945. Dans : Photothèque du mémorial de Buchenwald [en ligne], 008.021. Disponible sur : < <https://fotoarchiv.buchenwald.de/detail/276> > (consulté le 10 mars 2024).

Group portrait of OSE staff and Jewish DP youth who numbered among the Buchenwald children, at an OSE (Oeuvre de Secours aux Enfants) children's home in France [either in Ambloy or Taverny], photographie, Taverny, 1945/47. Dans : Archives de l'United States Holocaust Memorial Museum (courtesy of Feist Hemmendinger, Claude & Judith) [en ligne], 45536. Disponible sur : < <https://collections.ushmm.org/search/catalog/pa1136582> > (consulté le 10 mars 2024).

Three young boys who were members of the Buchenwald children's transport, pose on a ladder at the OSE (Oeuvre de Secours aux Enfants) children's home in Ecois, photographie, Ecois, 1945. Dans : Archives de l'United States Holocaust Memorial Museum (courtesy of Waisman, Robert) [en ligne], 27336. Disponible sur : < <https://collections.ushmm.org/search/catalog/pa1089083> > (consulté le 10 mars 2024).

König, Joachim. Izio Rosenman lors de la cérémonie de remise du titre de citoyen d'honneur de la ville de Weimar, photographie, Weimar, 5 avril 2024.

Film du projet Erasmus+ :

Les Temps Qui Courent. *Dans les yeux d'Izio Rosenman*. Dans : YouTube [en ligne]. Mis en ligne le 10 juin 2024. Disponible sur : < <https://www.youtube.com/watch?v=9s44Of1BBhY> >.